



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

*9 janvier 2022 # 109*

Chers amis,

avec la fête du baptême du Seigneur se termine le temps de Noël. Dès demain, nous serons dans le temps ordinaire.

Avec cette fête, nous contemplons encore les dernières lumières de Noël. La triple manifestation de Dieu est totalement visible : Dieu se faisant l'un d'entre nous à Noël, Dieu venu pour tous les hommes de tous les peuples de la terre à l'Épiphanie, Dieu révélé en Jésus, le jour de son baptême, comme le Fils bien-aimé au cœur de la Trinité avec la présence de L'Esprit Saint et de la voix du Père.

En Jésus, la Trinité est tout entière présente, pleinement manifestée. Grande joie pour nous de découvrir encore et toujours ce Dieu qui vient à l'homme, ce Dieu qui est pour l'homme, qui a pris le parti de l'homme, de tout homme, de chaque homme !

Profitons dans cette joie des dernières lumières de Noël qui nous sont offertes aujourd'hui...

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

# *Dimanche 9 janvier 2022, Baptême du Seigneur*

## *Lectures de la messe*

### **Première lecture (Is 40, 1-5.9-11)**

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

### **Psaume (Ps 103 (104), 1c-3a, 3bc-4, 24-25, 27-28, 29-30)**

Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière ! Comme une tenture, tu déploies les cieux, tu élèves dans leurs eaux tes demeures. Des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ; tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs. Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens. Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits. Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu. Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés. Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

### **Deuxième lecture (Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7)**

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.

### **Évangile (Lc 3, 15-16.21-22)**

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

## ***Un nouveau commencement...***

Contrairement aux évangélistes Marc et Jean, Matthieu et Luc ont choisi de faire débiter leur évangile par l'annonce de la naissance de Jésus et la présentation de quelques moments marquants de sa jeunesse. Chez Marc et Jean, Jésus entre en scène adulte au moment de son baptême. La page d'Évangile que nous venons d'entendre ce dimanche évoquant le baptême de Jésus est immédiatement suivie d'une longue généalogie. Luc fait du baptême de Jésus un nouveau commencement dans son évangile. Ce baptême représente l'événement majeur, initial, dans la vie de Jésus de Nazareth. Il inaugure son ministère public. A cette étape de son histoire, Jésus, personnellement et intimement, découvre toute sa dimension.

En conjuguant les différentes sources qui nous sont parvenues à propos de Jésus de Nazareth, le consensus est établi aujourd'hui pour estimer que Jésus a grandi et s'est ouvert au monde progressivement, comme chacun d'entre nous. Il s'est cherché longtemps avant de réaliser pleinement qui il était et d'accomplir sa mission. Il commença par apprendre le métier de son père et devint charpentier. Peut-être même s'était-il installé à Capharnaüm. Il était vraisemblablement pharisien. La recherche de son identité et sa recherche de Dieu le conduisirent jusqu'à Jean-Baptiste qui présentait une nouvelle voie du judaïsme, rebelle et en conflit avec les autorités du Temple de Jérusalem. Il prêchait un judaïsme ouvert et accueillant, libéré du marchandage du Temple de Jérusalem. Il proposait, par le baptême, à tous, Juifs et païens, le pardon et la miséricorde d'un Dieu d'amour. Disciple de Jean-Baptiste, Jésus apprit à découvrir ce Dieu d'amour avant de réaliser pleinement qui il était le jour de son baptême. Il réalisa pleinement son état de Fils et s'éveilla à sa mission de héraut du Royaume des Cieux. Conduit par l'Esprit Saint, il assuma pleinement tout son être.

Le baptême constitua pour Jésus un nouveau commencement comme notre propre baptême constitue pour chacun d'entre nous un nouveau commencement. Saint Jean XXIII répondit un jour que le moment le plus important de sa vie était précisément son baptême. Le baptême de Jean-Baptiste était donné pour la rémission des péchés. Celui que confère l'Église porte une dimension beaucoup plus large précisément en raison du baptême de Jésus. En plus de la rémission des péchés, il nous révèle enfants de Dieu. Il marque également notre appartenance à Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Il nous envoie en mission en nous configurant au Christ, Prêtre, Prophète et Roi. En tant que prêtres, à nous de vivre de cette relation privilégiée avec Dieu et de faire découvrir au monde un Dieu d'amour qui est Père. En tant que prophètes, à nous de nous nourrir de la Parole de Dieu et de la proclamer au monde. En tant que rois, à nous de prendre soin des autres, en particulier des plus pauvres, des plus petits, des plus fragiles jusque dans le plus concret de leurs existences.

Pour la plupart d'entre nous, ce nouveau commencement nous échappe tant il fut proche du jour de notre naissance. Nous n'en avons aucun souvenir même si la grâce nous fut donnée. Ce oui qui fut prononcé pour nous par nos parents, parrain et marraine est appelé à être renouvelé chaque jour, jour après jour. D'ailleurs, maintenant que nous sortons du temps de Noël, nous allons nous diriger lentement mais sûrement vers Pâques... A la Veillée pascale, la célébration la plus importante de toute l'année liturgique, nous serons invités à renouveler les promesses de notre baptême, à les reprendre à notre compte, à dire oui publiquement, à reprendre souffle pour repartir en mission, encore et toujours, à la suite de Celui qui s'est donné pour tout homme, pour chaque homme...

*Père Yann*

# ***Trouver de nouveaux « alphabets » pour dire la foi***

Source : baptises.fr, 4 janvier 2022

***Lors de son voyage en Slovaquie en septembre 2021, dans la cathédrale de Bratislava, un mois avant l'ouverture du synode pour une Église synodale, le pape François appelait les catholiques d'Europe à ne pas « se retrancher dans un catholicisme défensif », mais à faire preuve de « liberté », de « dialogue » et de « créativité ». Extrait de cet appel***

Deuxième mot : la *créativité*. Vous êtes les fils d'une grande tradition. Votre expérience religieuse trouve sa source dans la prédication et le ministère des figures lumineuses des saints Cyrille et Méthode. [Le premier mot était la liberté, le troisième : le dialogue].

Ceux-ci nous enseignent que l'évangélisation n'est jamais une simple répétition du passé. La joie de l'Évangile c'est toujours le Christ, mais les voies qui permettent à cette bonne nouvelle de se frayer un chemin dans le temps et dans l'histoire sont diverses. Les voies sont toutes différentes. Cyrille et Méthode ont parcouru ensemble cette partie du continent européen et, brûlants de passion pour l'annonce de l'Évangile, ils sont arrivés à inventer un nouvel alphabet pour traduire la Bible, les textes liturgiques et la doctrine chrétienne. C'est ainsi qu'ils sont devenus des apôtres de l'inculturation de la foi auprès de vous. Ils furent des inventeurs de nouveaux langages pour transmettre la foi, ils ont été créatifs dans la traduction du message chrétien, ils ont été si proches de l'histoire des peuples qu'ils rencontraient qu'ils ont parlé leur langue et assimilé leur culture. La Slovaquie n'a-t-elle pas encore besoin de cela aujourd'hui ? Je me le demande.

N'est-ce pas là la tâche la plus urgente de l'Église auprès des peuples de l'Europe : trouver de nouveaux "alphabets" pour dire la foi ? Nous avons en arrière-plan une riche tradition chrétienne, mais, pour la vie de nombreuses personnes aujourd'hui, elle reste dans le souvenir d'un passé qui ne parle plus et qui n'oriente plus les choix de l'existence.

Face à la perte du sens de Dieu et de la joie de la foi, il ne sert à rien de se lamenter, de se retrancher dans un catholicisme défensif, de juger et d'accuser le monde de mauvais, non, la créativité de l'Évangile est nécessaire. Faisons attention ! L'Évangile n'a pas encore été fermé, il est ouvert ! Il est en vigueur, il est en vigueur, il va de l'avant. Rappelons-nous ce que firent ces hommes qui voulaient porter un paralytique devant Jésus et qui ne réussissaient pas à passer par la porte d'entrée. Ils ouvrirent une brèche sur le toit et le descendirent d'en haut (cf. Mc 2, 1-5). Ils furent créatifs ! Face à la difficulté – "Mais comment faisons-nous ? Ah, faisons cela" –, devant, peut-être, une génération qui ne croit pas, qui a perdu le sens de la foi, ou qui a réduit la foi à une habitude ou à une culture plus ou moins acceptable, ouvrons un trou et soyons créatifs ! Liberté, créativité...Qu'il est beau de savoir trouver des voies, des façons et des langages nouveaux pour annoncer l'Évangile ! Et nous pouvons aider avec la créativité humaine, même chacun de nous a cette possibilité, mais le grand créateur est l'Esprit Saint ! C'est Lui qui nous pousse à être créatifs ! Si, par notre prédication et par notre pastorale, nous ne parvenons plus à entrer par la voie ordinaire, cherchons à ouvrir des espaces différents, expérimentons d'autres voies.

## ***Nouveauté à l'audience : un laïc et une religieuse aux côtés du pape***

Les habitués de l'audience générale auront sans doute été surpris ce mercredi matin, 5 janvier 2022, en voyant, pour la première fois, sur l'estrade de la Salle Paul VI, à la gauche du pape François, un laïc et une religieuse.

Ces places sont celles des collaborateurs du pape chargés de lire les salutations du pontife en fin d'audience, en différentes langues : italien, allemand, anglais, espagnol, français, polonais, portugais et arabe. Jusqu'à maintenant, ce rôle était réservé à des clercs.

Mais un communiqué de la salle de presse du Saint-Siège, publié avant le début de l'audience, précisait ceci : *« A partir d'aujourd'hui, mercredi 5 janvier seront présents à l'audience générale, pour assurer la lecture des salutations dans les différentes langues, également des hommes et des femmes, religieux et laïcs, de certains dicastères de la Curie romaine ».*

Il s'agissait, pour la langue anglaise de Christophe Wells, laïc américain de Radio Vatican et, pour la langue espagnole, de sœur Andrea Lorena Chacon, M.E.N., des Sœurs missionnaires eucharistiques, travaillant à la Secrétairerie d'État.

Une reconnaissance, en ce début d'année 2022, de la part du pape François à l'égard des nombreux laïcs et religieuses qui travaillent et assument des responsabilités à la Curie romaine.

*Source : zenit.org*



## *Les missionnaires de la Miséricorde, ces prêtres qui pardonnent les péchés les plus graves*



*Le pape François a donné mandat à des prêtres du monde entier d'absoudre les péchés d'ordinaire réservés au Siège apostolique. Ils sont appelés les "missionnaires de la Miséricorde" L'un d'entre eux, le chanoine Dominique Cordier, explique sa mission à Aleteia.*

Missionnaire de la Miséricorde. Ils ne sont que 1.000 prêtres à travers le monde, dont 35 en France, à bénéficier de cette attribution. » Nous pouvons absoudre des péchés qu'un prêtre ne peut pas absoudre », explique le père Dominique Cordier, chanoine à Notre-Dame de Paris. C'est dans une bulle d'indiction, signée par le souverain pontife le 11 avril 2015, que des prêtres « missionnaires de la Miséricorde » ont été envoyés dans les diocèses du monde entier pour confesser les péchés avec un mandat spécial du chef de l'Église catholique.

Prolongée pour l'année sainte de la Miséricorde en 2016, cette mission est depuis renouvelée chaque année pour les prêtres nommés. « Vous serez appelé à incarner de façon exemplaire, les attitudes que le Saint Père a suggérées à tous les confesseurs et à vous engager à être accueillant envers tous. A chaque lettre de mission nominative sont énumérées les attitudes attendues auprès de chacun, pour qu'il soit : témoin de la tendresse paternelle malgré la gravité du péché, soucieux d'aider à réfléchir sur le mal commis, clair dans la présentation des principes moraux, disponible pour accompagner les fidèles dans le parcours pénitentiel (...), clairvoyant dans le discernement de chaque cas particulier, généreux à dispenser le pardon de Dieu avec un cœur magnanime ».

### **Relever une excommunication**

Nommés par le Pape, sur proposition de leur évêque, les prêtres diocésains, missionnaires de la Miséricorde, reçoivent le pouvoir de pardonner des péchés qui sont généralement réservés au Siège Apostolique comme la profanation des espèces consacrées (corps et sang du Christ), la violence physique contre le pontife romain, l'absolution du complice contre le péché, la violation directe du secret de la confession et la captation ou la divulgation du secret confessionnel par les moyens de communication modernes. Ils ont également le pouvoir de relever une excommunication.

« C'est Mgr André Vingt-Trois qui m'a recommandé à Rome en 2015. Nous sommes cinq prêtres Missionnaires de la Miséricorde à Paris, et 35 en tout en France, ce qui signifie qu'il n'y en a pas dans chaque diocèse », explique le père Dominique Cordier. Chanoine à Notre-Dame de Paris, l'homme âgé de 75 ans et prêtre depuis 48 ans, est installé, depuis l'incendie, à Saint-Louis d'Antin où il confesse « huit à neuf heures par semaine ». Que des péchés graves ? « Non, bien sûr ! Depuis ma nomination comme prêtre Missionnaire de la Miséricorde, cela ne m'est encore jamais arrivé de devoir absoudre un pénitent d'un de ces péchés graves », reprend-il. « Mais il est bon de faire savoir aux chrétiens comme aux évêques que nous existons et qu'ils peuvent venir nous voir ». Un annuaire recensant tous les prêtres missionnaires de la Miséricorde est d'ailleurs adressé à chaque diocèse du monde.

Les missionnaires de la Miséricorde du monde entier se retrouveront à Rome les 23,24 et 25 avril 2022 pour fêter avec le Pape le dimanche de la Miséricorde.

Source : [aleteia.org](http://aleteia.org)